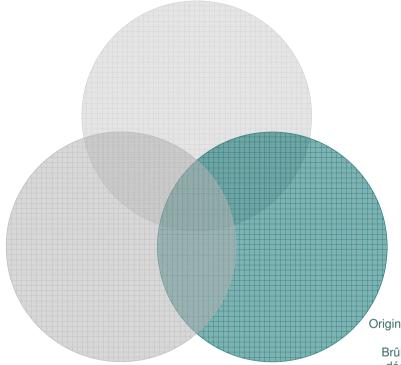
La douleur est l'expression d'une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable liée à une lésion tissulaire existante ou potentielle ou décrite en terme d'une telle lésion

o (IASP 1996)

hyper nociception

Mécanique, hyperstimulation Inflammatoire, infectieux Aiguë ou chronique AINS, antalgiques paliers 1 à 3, blocs



Psychogène

Rôle de l'anxiété

Neuropathique

Origine neurogène périphérique ou centrale
Par compression ou lésion
Brûlure, fourmillements, « déchirure »,
décharges électriques paroxystiques,
Examen neuro retrouvant des troubles de la sensibilité
(allodynie, hypoesthésie...)

Sonia C

Patiente de 31 ans
Autisme atypique Polyhandicapée, rubéole congénitale En fauteuil N'a pas le langage

• Sonia C

- DNID
- Hydronéphrose opérée
- Introduction régulière de corps étrangers dans son oreille D
- DOLIPRANE en systématique pour ses douleurs

 Depuis plusieurs semaines: excitation psychomotrice importante, automutilation, angoisse

 Pas de facteur déclenchant mis en évidence

 Différents traitements psychotropes sont essayés sans modification de son comportement

 On remarque dans le dossier transmis l'existence d'une otite droite récidivante

- La patiente bénéficie dans le service d'une prise en charge psychiatrique et somatique
- L'examen clinique retrouve une otite droite, la radiographie des sinus montre un comblement du sinus maxillaire droit, un traitement antibiotique est commencé, la biologie montre une hypothyroïdie.

• Sonia C

 Après la fin du traitement ATB, une radiographie de contrôle des sinus retrouve l'image bien différenciée d'une dent incluse.

 Nous faisons un lien avec les otites D récidivantes et le syndrome infectieux chronique.



Sonia C





- Une prise en charge odonto est débutée pour l'ablation de cette dent (soins également nécessaire sur les autres dents)
- Sur plusieurs séances afin d'éviter une AG
- À distance de ces traitements spécifiques, la patiente sera reprise dans le service pour l'équilibre du traitement thyroïdien.

• Sonia C

- Le DOLIPRANE est arrêté en prescription systématique, facteur connu pour favoriser l'apparition de CCQ par abus médicament
- L'hypothèse retenue est donc celle d'une origine somatique dans l'apparition de ses troubles de comportement